

mal faite... Mais Jésus pardonne si volontiers!... et il nous offre l'année 1914 pour nous reprendre.

J'avouerai encore que nous avons, sans doute, manqué bien des communions, qui nous auraient donné la force dans l'épreuve, et le remède dans nos faiblesses.

La Communion! mais c'est l'union avec Jésus — communier c'est nourrir son âme — on nourrit bien son corps trois fois le jour — mais on oublie de nourrir son âme qui, elle pourtant ne devra jamais mourir!

Communier! C'est recevoir en nous Jésus-Christ, le vainqueur de Satan... et donc celui qui nous assurera le triomphe sur nos passions, le remède au péché mortel.

Communier! c'est s'unir intimement à Jésus; si bien qu'on puisse dire que c'est Jésus qui vit de nous.»

Et par conséquent, c'est nous protéger même du péché véniel... qui nous éloigne de Dieu...!

Jésus désire tant qu'on aille le recevoir!... aussi en instituant l'Eucharistie, a-t-il dit: « Prenez et mangez; premez et buvez en tous...! c'est donc pour servir de nourriture à nos âmes qu'il s'est fait hostie... qu'il a voulu se cacher sous les apparences du pain... nourriture quotidienne des corps...!

Semez des hosties et vous récolterez des héros... Mais si l'âme reste sans cette semence divine, que veux-tu qu'il y croisse!

Mais mon cher, si nous avons à regretter d'avoir encore manqué sur ce point, Dieu ne vous accorde-t-il pas l'avantage de vous reprendre.

Demandons pardon à Dieu! mais surtout remercions-Le de nous accorder 1914 où nous nous efforcerons d'être plus fidèles à ces grands devoirs de la prière et de la Communion fréquente!

Mais tu parles comme un Curé; dit Jean:

Absolument comme notre bon Curé; qui dimanche dernier, ... traitait ce sujet de la communion: Tu dois t'en rappeler. Il a dit tout cela — mais, si bien, que tu trouves mon petit sermon tout nouveau! ce n'est pas flatteur pour moi!

Je te crois! Antoine! un bon ami, c'est un trésor... je le sens bien ce soir... car mon cœur y trouve tout ce dont il a faim et soif: l'espérance...!

Et voilà que Jean... réconforté à son tour se prend à répéter quelques uns des conseils donnés, le matin même par M. le Curé, alors qu'il souhaitait à ses paroissiens, une bonne et heureuse année:

Après avoir fait un petit examen de conscience sur le passé, dit Jean, M. le Curé ajoutait:

« Mes frères, prenez une bonne résolution...!

L'année qui commence est pour vous un nouveau bienfait!

Combien ne la voient pas ou ne la voient qu'au travers les larmes? il y a tant d'absents dans certains foyers! Eh bien! C'est bien vrai! murmura Antoine. Soyez reconnaissants et, pour preuve, formez la résolution de bien profiter de ces jours qui vous sont accordés pour réparer le passé et vous préparer à votre éternité! Cette année que vous commencez, pour plusieurs, pour vous peut-être... s'achèvera... là-bas... où s'en vont toute chose... dans l'éternité...!

Pauvre mère!... Antoine. « C'est l'an du Seigneur, du Seigneur! remarquez bien! c'est-à-dire que cette année appartient à Dieu, parce qu'il est le Créateur, le Maître de toutes choses; et encore à cause de l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, notre Rédempteur!

Aussi s'ouvre-t-elle par le souvenir de Jésus versant son sang pour la première fois sous le couteau de la Circoncision...

L'année est consacrée par ce sang précieux! Oh! Gravez bien mes chers frères, le nom de Jésus sur votre cœur...! qu'il soit sien... comme par l'Eucharistie Il veut faire vôtre son Cœur sacré!

Unissez vos intentions à celles qu'il avait lui-même au début de sa vie terrestre: c'est-à-dire sanctifier et rendre agréables à Dieu, vos pensées, vos paroles, vos œuvres, toute votre vie...!

C'est l'an de grâce et de salut! Profitez-en. Faites toutes vos prières régulièrement et avec piété... Ne passez jamais devant une église sans arrêter dire « un bonjour » au meilleur des amis... Entendez la messe aussi souvent que possible, surtout communiez souvent et avec piété...

Pas besoin d'aller à confesse avant chaque communion. Pour pouvoir communier tous les jours, il suffit de n'avoir pas de péché mortel certain sur la conscience, et avoir l'intention de se corriger et de devenir meilleurs.

Eh! oui, c'est si facile balbutia Antoine...

Allez au Sacré-Cœur avec confiance par la Communion... Son Cœur se donnera, s'unira à votre plus que cela, il transformera le vôtre... Comme la cire fondant au contact du feu... et prenant la forme du modèle

désiré... Notre cœur au contact de celui de Jésus, se transformera au sien...

Votre Cœur deviendra celui de Jésus... vous aimerez comme lui... ou plutôt Il arrivera par vous... et votre amour sera pur, sans mélange terrestre... votre amour sera fort en dépit de toutes les épreuves et des tentations... votre amour sera dévoué et fidèle en tout, partout et toujours!

Jean se tut... et Antoine, d'une voix qui trahissait son grand esprit chrétien: ... Jean! restons amis! ... ensemble reprenons courageusement les croix que nous apportera l'année qui vient de commencer... A chaque jour suffit sa peine... Confions nous en la Providence... C'est l'heure où dans tous les foyers moins vides que les nôtres, on rit, on s'amuse, on veille, veillons... et... à tous les ouvenirs tristes...

Tiens, passe-moi le tabac et prenons une partie de cartes. « Amusons-nous ce soir. »

Demain, advienne que pourra, que la sainte volonté de Dieu soit faite.

Lecteurs du *Bulletin de la Ferme*, l'histoire d'Antoine et de Jean est celle de plus d'un d'entre vous... lisez-la... relisez-la... et comme ces vieux amis, promettez-vous de réparer en 1914... les défections de 1913... soyez plus chrétiens et vous serez plus heureux!

A tous, une sainte année...! une année pleine de mérite pour le ciel...! vos jours s'écouleront... l'année passera... mais vos œuvres ne passeront pas...!

Au soir de l'année 1914... puissions-nous pouvoir dire, de vous tous, ce que l'Évangile a dit de Jésus... à la fin de sa vie terrestre: « Il a bien fait toutes choses! »

Tel est le souhait que nous formons pour vous... tel doit être celui qui travaille à réaliser toute âme chrétienne.

A. A.

Avant d'ôter votre poêle pour l'été appliquez-y de l'huile de charbon avec une guénille. Vous l'empêcherez ainsi de rouiller. Faites de même pour vos instruments aratoires quand vous les mettez de côté l'automne.

LE GRAND FLEAU

L'intempérance fait au milieu de notre peuple des progrès alarmants et l'alcoolisme menace de devenir une plaie de la race canadienne-française.

Songez en conséquence au montant énorme d'argent, qui s'écroule par cette voie néfaste du commerce exagéré des boissons enivrantes et voyez ce qui pourrait, sans effort, au moyen de tant d'argent gaspillé, se faire pour l'avantage matériel de la municipalité, pour la fabrique, pour tenir vos écoles sur un pied convenable, pour garder toutes vos familles dans vos paroisses respectives et y maintenir l'aisance, le confort, la paix et le bonheur.

La boisson à elle seule, simplement en prenant le surplus de ce qui pourrait raisonnablement s'admettre, coûte plus cher que l'instruction de vos enfants, que le soutien de toutes vos maisons de charité, et l'entretien même de vos églises.

Mais ceci n'est qu'un côté et le moins noble de la question. Vous êtes, chacun de vous, messieurs, au milieu d'une famille dont vous soutenez l'honorabilité, et que vous espérez garder longtemps dans la possession des biens que vous lui avez procurés et conservés; c'est votre joie, c'est votre bonheur.

Mais regardez autour de vous, parcourez les rues de notre village et les rangs de votre paroisse, refaites par la pensée l'histoire de tant de familles que vous avez connues, heureuses comme la vôtre, en possession jadis du même bonheur, et d'un héritage semblable.

Comptez le nombre des maisons désertées, de familles dispersées, jetées aux quatre vents de la misère et plongées à tout jamais dans la tristesse et le déshonneur.

Cherchez les causes de tant de ruines. Est-ce à la suite de la construction d'une Église ou d'une répartition trop coûteuse? Est-ce pour avoir voulu procurer à leurs enfants une éducation soignée? Est-ce pour avoir voulu maintenir dans leur maison un confort raisonnable? Est-ce pour avoir fourni honnêtement leur quote-part aux améliorations de la municipalité et au progrès matériel de leur paroisse? Oh! non, et vous le